

SESSION « TICE »

• *Appropriation et utilisation des TIC pour l'apprentissage des étudiants du Centre Universitaire d'Abomey-Calavi*

Kwami Agbéco Tallagbé Daye (Université d'Abomey-Calavi, BJ) kwamidaye@yahoo.fr; Sahabi Bio-Bangana (Université d'Abomey-Calavi, BJ) biobanganaa@yahoo.fr; Ségbé Christophe Houssou (Université d'Abomey-Calavi, BJ) christophehoussou@yahoo.fr

Aujourd'hui, dans les structures de formation au Bénin, on pratique encore et essentiellement un enseignement de type traditionnel et magistral qui ne correspond plus à l'environnement et aux exigences pédagogiques de ce nouveau millénaire. Dans cette grisaille, quelle est la situation qui prévaut au Centre Universitaire d'Abomey-Calavi? Grâce à une approche systémique, la recherche a permis de faire l'état des lieux sur l'appropriation et l'utilisation des TIC dans l'apprentissage par les étudiants du centre universitaire d'Abomey-Calavi. L'utilisation des TIC dans l'apprentissage des étudiants peut apporter une réelle contribution à l'individualisation des enseignements à condition de les utiliser à bon escient et de façon adaptée. Beaucoup de travaux et de recherches sont encore nécessaires pour dresser un état des lieux des ressources existantes et des scénarios pédagogiques permettant de les mettre en œuvre. Il s'agirait actuellement de favoriser la production de ces ressources par les autorités rectorales et l'Etat. Notre communication s'articulera autour des points suivants : (i) niveau de connaissance sur les TIC par les étudiants (ii) les différents modèles pédagogiques de TIC liés au cours au centre universitaire d'Abomey-Calavi (iii) les techniques les plus utilisées par les étudiants (iv) les avantages pédagogiques liés à l'utilisation des TIC à l'université.

• *L'analyse du processus éducatif de l'enseignement en classe, avec l'appui d'une plateforme virtuelle*

Julietta Flores Michel (Univesidad Autónoma de Nuevo León, MX) julieta.floresmc@uanl.edu.mx

Le problème de cette recherche se concentre sur l'analyse du processus éducatif de l'enseignement en classe, avec l'appui d'une plateforme virtuelle. Le fond du problème vient du fait que certaines technologies de l'information et des communications (TIC) comme les plateformes virtuelles sont considérées presque exclusivement utilisées pour e-learning et ces méthodes ne sont pas utilisées pour le type de face. La question de recherche : Comment fonctionne le processus éducatif dans une course qui utilise la plate-forme virtuelle Nexus de soutien dans le Bachelor of Science en Communication de la UANL pour l'enseignement en classe? Les sous-questions: Comment est la planification et la médiation pédagogique ? Quelles sont les stratégies d'enseignement et d'évaluation de l'apprentissage qui favorisent un apprentissage significatif pour les élèves?, ¿Quelle est la perception des enseignants et des étudiants sur l'utilisation d'une plateforme virtuelle pour soutenir leur classe-campus? Sur le développement méthodologique a suivi un processus complémentaire mixte. Le cadre est basé sur la théorie pédagogique constructiviste, l'apprentissage significatif, les processus d'enseignement et le rôle de médiateur des enseignants ainsi que d'une analyse des plateformes virtuelles. Ont aussi été considérés nouveaux paradigmes de l'éducation, les technologies de l'information et sa relation à l'éducation et études de perception sur l'utilisation des TIC dans l'éducation et la recherche des documents publiés par les organismes de réglementation en matière d'éducation supérieur au Mexique et dans d'autres pays . Parmi les autres résultats on a constaté que la conception du cours (Programme d'analyse), qui a servi de guide pour les enseignants a été importante, car elle a rencontré les paramètres établis par des chercheurs sur le sujet, cependant, on devrait mettre à jour le programme, y compris stratégies d'enseignement qui impliquent l'utilisation de la plateforme virtuelle.

• *L'utilisation d'un portfolio numérique en formation pratique à l'enseignement : regard sur l'accompagnement de la démarche réflexive des stagiaires*

Alain Fortier (Université Laval, CA) alain.fortier@fse.ulaval.ca

L'importance de développer la compétence réflexive chez les enseignants est bien documentée et fortement reconnue, notamment depuis les travaux de Schön (1983). L'accent mis sur le développement de cette compétence s'inscrit dans une volonté de professionnalisation du métier d'enseignant (Perrenoud, 2001; Beckers, 2009). Ce qui est un peu moins documenté par la recherche, c'est la nature de la réflexion à promouvoir chez les enseignants (Hensler et Dezutter, 2008). Force est d'admettre également que la réflexivité est une compétence à développer qui ne va pas de soi (Calderhead, 1989) et que la formation pratique a un rôle central à jouer dans cet « apprentissage à réfléchir » chez les stagiaires en enseignement. Nous nous appuyerons donc sur la mise en place d'un dispositif pédagogique, dans le cadre des stages de

formation pratique à l'enseignement au préscolaire et primaire, à l'Université Laval, au Québec, pour décrire comment des superviseurs universitaires de stage accompagnent le développement de la compétence réflexive chez les stagiaires réalisant un stage de gestion participative de la classe. Concrètement, l'équipe des responsables des stages en enseignement au préscolaire et primaire a élaboré et mis en place un portfolio numérique interactif s'apparentant à un forum de discussion et offrant aux stagiaires un levier de développement de cette compétence réflexive. L'accompagnement de la démarche réflexive par les superviseurs de stage a fait l'objet d'une analyse et a permis de dégager des axes principaux de rétroactions offertes par les superviseurs. Dans le cadre de cette communication, nous nous attarderons à définir et illustrer, à l'aide d'exemples, chacun de ces axes. Des perspectives de recherche seront identifiées.

• *Utilisation d'outils virtuels de correction de la langue*

Michel Pronovost (Collège Jean-de-Brébeuf, CA) michel.r.pronovost@gmail.com; Caroline Quesnel Collège Jean-de-Brébeuf, CA) caroline.quesnel@brebeuf.qc.ca; Monique Caron-Bouchard (Collège Jean-de-Brébeuf, CA) monique.caron-bouchard@brebeuf.qc.ca; Carl (Collège Jean-de-Brébeuf, CA) Perrault carl.perrault@brebeuf.qc.ca; Katerine Deslauriers (Collège Jean-de-Brébeuf, CA) katerine.deslauriers@brebeuf.qc.ca

Cette étude avait pour but d'identifier la façon dont les étudiants du niveau collégial (17-19 ans) utilisent les outils de correction de la langue et d'évaluer l'impact de ces outils sur la qualité de la langue de leurs rédactions. Dans les faits, les étudiants préfèrent l'usage des outils électroniques aux outils papier. Ils utilisent surtout Word et Antidote. L'utilisation de ces outils électroniques permet d'améliorer significativement la qualité de la langue chez les étudiants. Antidote est particulièrement performant pour la grammaire et l'orthographe mais beaucoup moins pour la ponctuation, le vocabulaire, la syntaxe et la grammaire du texte. Les alertes rouges sont les plus pertinentes (77%). Les alertes orangées sont les plus abondantes mais les moins pertinentes (7%). Les étudiants auraient tout intérêt à se consacrer aux alertes d'analyse partielles qui sont peu nombreuses et souvent pertinentes (51%). Lors de la révision d'un texte, les étudiants n'ont pas tendance à le réécrire. Ainsi, seulement 8% des étudiants ont modifié le nombre de mots de plus de 5% lors de la correction. Plusieurs erreurs ne sont pas détectées par le logiciel Antidote. Ces erreurs appartiennent principalement aux catégories de la ponctuation, du vocabulaire, de la syntaxe et de la grammaire du texte qui, lorsqu'on les additionne, constituent près de 67% des erreurs commises par les étudiants. Dans notre échantillon, près de 40% des étudiants ont ajouté au moins une erreur à la suite des suggestions d'Antidote. Antidote n'en demeure pas moins un outil utile pour l'amélioration de la qualité de la langue.

• *TIC – chercheurs – praticiens : une impossible collaboration ?*

Jean-Luc Rinaudo (Université de Rouen, FR) jeanluc.rinaudo@univ-rouen.fr

L'objet de cette communication est de montrer que le lien entre chercheurs et enseignants autour des pratiques médiatisées par les technologies de l'information et de la communication est complexe car un certain nombre de difficultés se présentent dans la perspective d'une collaboration des uns et des autres. Le projet de cette communication est de pointer, de façon non exhaustive, quatre difficultés parmi les plus saillantes qui, dans le domaine des pratiques médiatisées, constitue des obstacles à la collaboration entre chercheurs et praticiens. La première d'entre elles est très certainement liée au rôle des décideurs et des prescripteurs qui, dans une logique d'usage descendante, pensent par avance les pratiques médiatisées et souhaitent obtenir des chercheurs une évaluation des dispositifs qu'ils mettent en place et un apport de « bonnes pratiques » (Jauréguiberry, Proulx, 2011). La seconde difficulté tient au fait que dans le domaine des TIC, les chercheurs ont encore trop souvent un a priori favorable aux usages des TIC en classe, à leur développement voire à leur généralisation et, qu'en outre, ils sont souvent eux-mêmes grands utilisateurs des TIC dans leurs pratiques d'enseignement. La troisième difficulté tient au fait que la coopération entre praticiens et chercheurs ne concerne que très rarement les pratiques ordinaires, mais s'organise souvent autour de situations expérimentales et de recherche-action ou de recherche-innovation (Choplin, 2007) pour lesquelles des conditions particulières sont instaurées. Cela n'est certes pas critiquable en soi, sauf quand il s'agit, à partir de ces résultats expérimentaux de proposer des généralisations aux pratiques ordinaires. Enfin, la quatrième difficulté pointée – il en existe bien sûr beaucoup d'autres – est davantage de l'ordre de l'éthique du chercheur. Pour les chercheurs qui se réclament des approches cliniques attentives au sujet, ce point est important. Il s'agit d'observer d'où provient la demande de collaboration. On comprend bien que la relation praticiens – chercheurs autour des TIC sera différente si l'initiative revient aux uns plutôt qu'aux autres. Dans cette communication, il ne s'agit pas de réaliser un catalogue des difficultés mais de pointer des éléments auxquels les chercheurs doivent être attentifs dans un travail de collaboration avec des praticiens.

• *Nouveau rôle et nouvelles missions de l'enseignant utilisant les TICE*

Jelmam Yassine (Ecole Nationale d'ingénieurs de Tunis, TN) yassine.jelmam@yahoo.fr

Que l'on expose oralement, que l'on mette en place un apprentissage par résolution de problème ou que l'on invite des étudiants à manipuler, observer et expérimenter, il est là question de pratiques qui demandent une planification didactique élaborée à l'avance. Planification intimement liée à la mise en place d'une situation didactique susceptible de servir de support pour la présentation de la notion ou du concept à enseigner. Mais qu'en est-il lorsqu'il s'agit d'un enseignement en ligne ? Le processus d'enseignement/apprentissage semble, quelque peu, altéré, déformé ou transformé. Le savoir, l'enseignant et l'apprenant interagissent sous l'effet croissant de ces nouvelles technologies. Le travail que nous présentons relate les résultats d'une recherche empirique où nous avons interviewé 74 enseignants de physique habitués à utiliser les TICE dans leurs classes respectives. L'analyse lexicale que nous avons effectué montre que les enseignants évoluent vers une familiarisation accrue des outils informatiques. C'est ainsi qu'utiliser la messagerie électronique, l'envoi de fichiers, l'utilisation de logiciels de simulation ainsi que la consultation de bases de données en ligne font partie des nouvelles tâches qui incombent à ces enseignants. Ils instaurent de nouvelles pratiques tel que correspondre avec leurs étudiants, les rencontrer sur un forum ou les acheminer vers un site pour des informations complémentaires. Ils appliquent des pédagogies « alternatives » et « intuitives » qui prennent en compte les nouveaux styles d'apprentissage de leurs étudiants. Le rôle des enseignants se transforme et ne semble pas s'arrêter aux portes de la classe. Les apprenants continuent à solliciter sa présence et son soutien « virtuels ».